

---

## La Petite souris.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00037.217

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 1er quart 20e siècle

**Date de création :** 1900 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1114

**Description :** Planche de 20 images en couleurs légendées.

**Mesures :** hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes :** N°1114. Thème : une princesse, au centre d'une guerre entre un bon roi et un mauvais roi, ce dernier succombant à sa méchanceté. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Il était une fois un bon roi qui était adoré de tous ses sujets; la reine l'aimait tendrement et ils ne se quittaient jamais; on l'appelait le bon roi Joyeux et son royaume avait reçu le nom du pays du bonheur et de la joie.



Bientôt on entendit un grand fracas, des cris horribles, le bruit des armes et des chevaux. C'était le cruel roi Noir qui arrivait avec ses soldats massacrant tout sur leur passage, hommes, femmes, enfants, vieillards, sans distinction d'âge ni de sexe.



Un jour, elle vit entrer dans sa prison une jolie petite souris qui semblait s'affoler de ja distraire par nos pauvres gentilshommes. Tenez, ma jolie petite, dit-elle, je n'ai plus qu'un poïs, mais tu es si gentille que je te donnerai du bon cœur.



A l'instant même, la vieille fée se changea en une belle dame. C'était une bonne fée qui, enchantée du bon cœur de la reine, se mit à caresser la petite Joliette, et lui fit don de toutes les qualités, de tous les talents possibles.



Le fils du roi Noir, qui était très laid, rencontra un jour Joliette et voulut absolument l'épouser; mais il avait beau lui offrir de superbes présents, elle le repoussait toujours avec dédain.

## LA PETITE SOURIS



En ce temps-là vivait le méchant roi Noir, dont le royaume touchait à celui du roi Joyeux. Le roi Noir était puissant et redouté; il était méchant et héroïque; il ne se plaisait qu'à faire le mal et on le craignait à cent lieues à la ronde.



Après avoir mis tout à feu et à sang, le roi Noir s'était emparé du pauvre royaume, qu'on avait trouvé caché dans le palais, il le chargea de chaînes comme un malfrat, et l'emmena prisonnière dans ses états pour la pendre.



A paine avait-elle aimé dire qu'à l'instigation de la paix, pour la bonne reine, il avait placé devant elle un magnifique pâté de gibier qui avait une odeur délicieuse, un beau gâteau, tout doré et d'excellentes confitures.



En apprenant la naissance de Joliette, le roi Noir voulut s'en emparer sur-le-champ; mais la bonne fée l'avait empêtrée. Dans sa colère, le roi Noir voulut prendre la reine; mais, en attachant la corde lui-même, il tomba et se cassa les côtes.



Le vilain prince força la fée au placître à son père. Le roi Noir ayant fait venir Joliette, lui dit qu'elle était une impudente; il lui ordonna d'aimer son fils de sorte, sinon elle serait écrasée toute vive.



Joliette ayant été trouvée la fée, callida, lui dit de ne pas se débattre; s'étant changée en petite souris, elle pénétra dans la chambre du roi et de son fils pendant qu'ils dormaient et leur creva les yeux.

IMAGERIE D'ÉPINÉL, N° 1114



La reine se rendait chaque jour à sa tour pour attendre des nouvelles de son époux. Mais un jour, jour fatal! elle reçut l'effroyable nouvelle que son mari était mort et que le méchant roi arrivait avec toute son armée.



Une fois par jour le geôlier lui apportait pour toute nourriture un peu de pain noir avec trois pois cuits à l'eau, et pour toute boisson de l'eau pure. Aussi la malheureuse reine devint-elle bientôt maigre à faire peur.



Ma bête a été enfin libérée dans la prison; lui dit qu'elle aimait beaucoup les petites souris, et que si elle voulait lui donner la sienne, elle assurerait qu'il la ferait élever pour l'unir à son fils.



Comme la bonne fée après avoir enlevé Joliette, l'avait tenu longtemps cachée, mais néanmoins craignant qu'on ne vint à la découvrir, elle en avait fait une gardoune de dindons, afin de mieux égarer ainsi les recherches.



Voulant se venger de l'audace qui les avait mortifiés, le roi et son fils se saisirent de leurs épées; mais comme ils n'y voyaient plus, ils s'en percèrent l'une l'autre et moururent sur le champ.

OFFERT PAR

THE SPORT

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS